

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Formation des jeunes GEF : un engagement de la Cnamgs

LA Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale vient de réitérer son ancrage social à travers la signature, hier à Libreville, d'une convention avec un certain nombre de structures engagées dans la formation et l'encadrement des jeunes issus des couches sociales les plus défavorisées.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

ÉCOLE 241 Ogooué Labs, œuvrant dans la formation aux métiers du numérique, Educ Premices Leadership, une école qui offre des formations gratuites aux orphelins à Port-Gentil et l'Association Yemaly spécialisée dans le coaching des jeunes filles, sont autant d'acteurs majeurs, sélectionnés sur des critères objectifs du social, ont signé, hier à Libreville, une convention avec la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs).

Signée au siège social de la Cnamgs, cette convention est la matérialisation de l'un des pans des projets prioritaires lancés le 6 août dernier. À travers lesquels la Cnamgs vise à donner une visibilité aux actions à fort impact social. Cet engagement permet d'élaborer



Le DG de la Cnamgs (au fond) paraphant le document de convention, hier.

un plan triennal 2021-2023. L'objectif étant de soutenir les apprenants gabonais économiquement faibles (GEF) au statut de jeunes en difficultés sociales

des structures privées et dont les coûts de formation sont de plus en plus prohibitifs selon la Cnamgs. Il s'agit également de lutter contre le chômage, en

excluant des formations peu sollicitées sur le marché, tout en orientant les apprenants vers des formations adaptées aux besoins de l'emploi, mais aussi

susceptibles de les amener vers l'auto-emploi. Ce qui leur permettra, à l'issue de la formation, de sortir de la précarité par le biais du programme de prise en charge élaboré par la Cnamgs. Cette aide de la Cnamgs aux jeunes en difficultés sociales sera attribuée à ceux dont l'âge varie entre 16 et 25 ans.

La signature de cette convention avec ces différentes structures est en phase avec la vocation de la Cnamgs visant à couvrir la population contre les risques économiques et sociaux qui justifient un besoin de protection individuel, familial ou collectif. En même temps, elle contribue au paiement des frais de scolarité de nombreux étudiants en difficultés sociales et ce, par le biais des filets de protection économique et des revenus solidaires.

Le directeur général de la Cnamgs a d'ailleurs exprimé sa reconnaissance aux partenaires "pour leur engagement à aider la Cnamgs à remplir les missions qui lui sont confiées par les plus hautes autorités : faire de nos jeunes et des femmes, les vecteurs d'un développement harmonieux".

Ceci cadre avec la nouvelle vision de la Cnamgs qui s'arrime "au Plan d'accélération de la transformation initié par les plus hautes autorités de notre pays, ligne directrice qui fonde les projets prioritaires. C'est-à-dire mettre l'assuré au cœur du modèle opérationnel de la Cnamgs, dont l'exigence de performance est plus accrue, aussi bien en matière de couverture des risques liés à la maladie qu'en matière d'aide sociale", a réitéré le DG de la Cnamgs. Et ce dernier d'ajouter que "ce pan tient à cœur les plus hautes autorités de la République, dont le chef de l'État, qui n'a de cesse d'appeler à renforcer la cohésion sociale de notre pays et venir en aide aux plus vulnérables".

Contrepoint

Les nouveaux métiers du numérique à la portée des GEF

L.R.A.
Libreville/Gabon

L'OPPORTUNITÉ est belle. Elle offre à des jeunes Gabonais économiquement faibles (GEF), 3 années durant, la possibilité de rêver grand en accédant à des formations professionnelles (réfèrent digital, développeur web) qu'ils auraient pu croire inaccessibles. C'est bien le sens de cette signature de convention entre l'École 241 (Ogooué Labs) et la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) : permettre aux jeunes de devenir compétitifs sur le marché de



l'emploi sinon autonomes financièrement.

Pour Sylvère Boussamba d'Ogooué Labs, cette signature permettra d'offrir des formations professionnelles aux Gabonais économiquement faibles. Mieux,

la convention d'hier fera date dans l'histoire de l'École 241, tant c'est la première fois qu'une entreprise gabonaise finance un programme de l'École 241, en offrant aux GEF des formations dans les métiers du numérique.

Ce qui suppose que lesdites formations seront gratuites. Des jeunes qui pourront ensuite bénéficier de la capacité d'insertion professionnelle de l'École 241 dont 99 % de la promotion 2020 a pu trouver un emploi.

La même ambition est poursuivie par les autres signataires de la convention d'hier avec la Cnamgs. À savoir l'association Yemaly de Géraldine Robert et Educ Premices leadership de Pepecy Ogouliguende. Reste à savoir quand est-ce que tout ceci sera effectif et si la Cnamgs ira au bout de ce nouvel engagement.